

SCÉNARIO
**BERNARD
SWYSEN**

DESSIN
PTILUC

LA VÉRITABLE

HISTOIRE VRAIE



JOSEPH

STALINE

DUPUIS

STALINE

Préface

Par Marie-Pierre Rey,

Ancienne élève de l'ENS, Marie-Pierre Rey est professeur d'histoire russe et soviétique à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et directrice du centre de recherches en histoire des Slaves. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles parmi lesquels « Les Russes en France en 1814, des faits, des imaginaires et des mémoires » (Éditions de la Sorbonne, 2019, dir.), « Un Atlas historique de la Russie » (Autrement, 2019, deuxième édition, co-écrit avec François-Xavier Nérard) et « La Russie face à l'Europe, d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine » (Flammarion, Champs Histoire, 2016).

MILITANT MARXISTE CONVAINCU MAIS ACTEUR EFFACÉ DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE, promu commissaire du peuple à l'avènement du régime bolchévique, puis nommé secrétaire général du Parti communiste en 1922, devenu maître du Kremlin jusqu'à sa mort en mars 1953, Joseph Staline connut une longévité politique qui fit de lui un des décideurs les plus puissants que l'histoire russe ait connus. Se trouvant en outre au pouvoir au cours d'événements majeurs de l'histoire du xx^e siècle, dans lesquels il joua un rôle clé et auxquels il fut étroitement associé – la Seconde Guerre mondiale, l'intégration forcée de l'Europe de l'Est dans l'orbite soviétique qui s'ensuivit et les débuts de la guerre froide en 1947 –, il fut aussi une figure essentielle dans les relations internationales contemporaines. Mais, en parallèle, parce qu'il déclara une guerre impitoyable à une paysannerie hostile à la collectivisation des terres, parce qu'il fut à l'origine de procès fabriqués de toutes pièces, de condamnations sommaires et de purges qui entraînèrent un million d'exécutions et qui envoyèrent en camp de travail plus de vingt millions d'« ennemis du peuple », parce qu'il recourut à des déportations collectives de minorités nationales accusées de soutenir l'envahisseur nazi et parce qu'enfin il conduisit un pays tout entier à vivre dans la terreur, il ne pouvait que figurer en bonne place dans la collection des « Méchants de l'Histoire ».

Les biographies déjà consacrées à Staline sont légion. Et nombre d'historiens se sont particulièrement interrogés sur l'origine et le sens

du système dictatorial et policier qu'il mit en œuvre, se demandant si ce dernier s'était inscrit dans la continuité des années léninistes, dont il aurait constitué une variante hypertrophique, ou s'il avait au contraire inauguré des pratiques radicalement nouvelles; se demandant, autrement dit, si le ver était dans le fruit, ou si la monstruosité du système stalinien ne tenait qu'à la personnalité du « merveilleux Géorgien ».

À cette interrogation majeure, la BD de Bernard Swysen et Ptiluc, qui met en scène l'ours Staline d'une plume et d'un croquis alertes, n'apporte pas de réponse. Elle ne se penche pas non plus sur le rôle précis de la police politique, ni sur le cycle, bien repéré par l'historien russe Oleg Khlevniuk, d'« humiliation, repentance et allégeance » que le dictateur imposait à son cercle rapproché. Du fait, enfin, de son format contraint, elle passe un peu rapidement sur les moments les plus tragiques et les plus durs de l'histoire stalinienne, au premier plan desquels figurent les années de terreur, et elle évoque à peine le culte de la personnalité dont le « Petit Père des peuples » fit l'objet. Mais, a contrario, et c'est ce qui en fait le profond intérêt, cette biographie menée tambour battant fait la lumière sur la personnalité complexe de Staline et repère bien les principales phases de son ascension vers le pouvoir suprême et les grands moments de sa vie politique. On y voit grandir un petit Géorgien d'origine modeste, excellent élève, protégé par une mère aimante qui, admirative des capacités intellectuelles de son fils unique, rêve très tôt pour lui d'une carrière ecclésiastique,